

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

Adrien Bordeau

Né à Montluçon, le 12/02/1982
Vit et travaille Nantes
25 rue d'Angleterre
44000 Nantes

2015 : création du duo d'artiste Bordelou avec Pierre-Yves Hélou
2006 : DNSEP, beaux arts de Nantes
2003 : DNAP, beaux arts de Nantes



<https://www.millefeuillesdecp.com/artiste/bordelou/>
<http://fracdespaysdelaloire.com/fr/programme/2019/en-milieu-scolaire/collectif-bordelou>
<http://jpsidolle.free.fr/Bordelou%20871.htm>
<https://www.instagram.com/bordelou/>

Exposition personnelle :

2018 : Delicious Anfractus, Bordelou, Saint Nazaire, Pôle de Création Partagée

PierreYves Hélou

Né à Quimper, le 21/09/1979
Vit et travaille Nantes
82 rue Maréchal Joffre
44000 Nantes

création du duo d'artiste Bordelou avec Adrien Bordeau : 2015
intégration R_réseaux, collectif R : 2009
DNSEP, félicitations du jury, beaux arts du Mans : 2006
Bourse multimédias de la région pays de la Loire : 2005
DNAP, félicitations du jury, beaux arts du Mans : 2004

Expositions collectives :

2019 :
(à venir) Soyouz 19, galerie Olivier Meyer, Nantes
ART EN VALISE, atelier en milieu scolaire, FRAC des Pays De La Loire
POST-POST AVANT-POSTE, édition collective, artothèque, Centre culturel de Vitré
Sur le feu, Nantes, MilleFeuilles
2018 :
électropixel, Apo33, Nantes
From the hidden to the seen, Nantes, MilleFeuilles
2017 :
Les pénates du sens, Nantes, collectif OpenIt
2016 :
Lamontagne, Bruxelles, SMART Lavallée

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com



Sculpteurs de miel et de goudron, nous sommes les promoteurs du visqueux, de l'informe.

Auteurs de coins de graisse pour oiseaux, nous nous associons aux mouettes et aux moineaux pour colporter des substances habitées.

Bordelou, raffinerie contemporaine
Bordelou, cantonnier plastique
Bordelou, exhausteur de goût.

Bouquet final

goudron, cire, hortensia, verre
50 x 20 x 15 Cm, 2017

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

Au sein de Bordelou, nous sommes engagés dans un travail pluridisciplinaire, volontairement hétéroclite, qui se matérialise par des images, des volumes, des interventions. La nature de nos réalisations est réfléchié dans le contexte qui suppose leur définition formelle, sans réel souci d'une continuité esthétique.

En effet, si notre collaboration est née du plaisir et du désir de création plastique conjointe, notre connivence tient beaucoup à l'attention que nous portons au processus qui va mener à l'existence de nos oeuvres.



Notre attention particulière se manifeste dans une pratique presque ludique qui nous entraîne à prendre beaucoup de photographies (photos de smartphones, lo fi, des saisies). Leur masse forme une boue, plus qu'un corpus, qui sert de probiotique à notre mémoire et nos idées, d'où l'on peut extraire un ou plusieurs éléments.

Cette collecte d'image en accompagne une autre, celle des rebuts ou des excédents de matériaux et d'objets issus, pour une grande part, des institutions artistiques pour lesquelles nous travaillons par ailleurs.

Riche et fécond, cet environnement est bien sûr opportun, mais nous envisageons ce fonctionnement comme une action écologique, apportant une seconde vie à des données matérielles dont la teneur peut être réactivée dans d'autres cadres.

Pour exemple, des vitres définitivement corrodées de rouille blanche se déploient en un *Multiverre*.

De trop vieilles et banales tables en pin et des chutes de platane sont requalifiées pour accueillir une étrangeté optique dans la pièce à l'*Anish Kapoor*.

Avec le praticable *Michel Laib* (Michel Laib est né du produit en croix de Wolfgang Laib et Michel Leeb), un rouleau de moquette désœuvrée vient taquiner le travail d'autres créateurs. Elle est accompagnée d'un texte, sous forme de petite lettre. Cette pièce est une sorte de jeu sémantique réunissant histoires de l'art et de l'humour. Le petit texte qui accompagne la moquette est important, il fait germer cette pièce.

L'aspect écologique de cette installation est aussi important pour nous. La pratique de W. Laib a quelque chose de mystique. Il ressemble à un bonze avec son crâne rasé et ses petites lunettes rondes. Sa pratique évoque une proximité, une osmose avec la nature.

Au premier abord, quand on voit la moquette issue de l'industrie pétrochimique de Bordelou, on pense qu'on est loin de cet accord avec la nature qu'évoque le travail de Laib. Pourtant, en y réfléchissant un peu plus, ce n'est pas aussi simple. Au regard d'aujourd'hui, avec l'inscription des abeilles au registre des espèces en voie d'extinction, les tapis de Laib peuvent être perçus comme un prélèvement catastrophique de matière vitale à ces espèces. In fine, en offrant une seconde chance à cette moquette pétrochimique, Bordelou a peut-être une approche plus écologique que ce qu'il n'y paraît.

- **B o r d e l o u** -
c o n t a c t b o r d e l o u @ g m a i l . c o m

Les glissements sémantiques, que l'on trouve dans certaines de nos pièces, font écho à notre goût du glissant, du gluant, du visqueux. Nous nous accompagnons de matières instables que nous manipulons et que nous observons volontier sur de longues durées. Souvent, la liberté de ces alchimies, à laquelle nous sommes attachés, ne trouve d'harmonie qu'éphémère, parfois pas du tout.

La logique de Bordelou s'accorde au ratage, au "bien fait, mal fait, pas fait" de Filiou.

Le voisinage de miel et de goudron, matériaux instables, peut rancir et les regardeurs/arpenteurs d'un colorfield (moquette jaune de Michel Laib) peuvent le souiller.

Le travail de Bordelou prend forme autour du et avec le « vivant » à travers des plantes, des algues et indirectement des animaux. Indirectement des animaux, car nous leur proposons des interactions possibles avec nos sculptures. Libre à eux d'accepter ou non.

A travers les *Peintures locales*, les *pauvrettes*, nous recueillons le vivant lorsque des algues et mousses se font toile de fond de dessins sinueux composés par le cheminement des limaces.

Nous l'empreintons, lorsqu'une souris s'invite à l'atelier et, par ses grignotages, vient sculpter un négatif d'elle même dans de la margarine. À l'affut, nous en réalisons un tirage en plomb que l'on nomme *Alchimie*. Il ne nous reste plus maintenant qu'à transformer le plomb en or...

Avec *Donner du Beuys aux pigeons*, nous en prenons soins, invitant les oiseaux à véhiculer, et éparpiller nos sculptures composées de graisse et de graines sur une chaise. Créant ainsi un circuit court et une oeuvre de saison.

Soucieux que notre pratique se développe en résonance avec nos convictions environnementales, il nous tient à coeur qu'elle conserve une certaine légèreté. Ce choix prévaut dans certaines pièces qui nous accompagnent, comme *Les clochettes de Mr Chevreuil*, petites verroteries qui teintent au moindre courant d'air, que nous installons de manière discrète, presque cachées. Elles veillent tel l'esprit bienfaiteur de l'exposition. En réalité, elles interviennent plus comme un motif récurrent, d'une exposition à une autre.

Fantaisie que l'on trouve aussi avec *Rustine*, petite installation composée de caoutchouc extrait de l'usine de pneus Dunlop, servant à boucher un trou dans une exposition.

Cette légèreté se manifeste aussi dans les titres, les notes qui les accompagnent et leurs allusions amusées aux travaux d'artistes aînés.

Exepté Michel Leeb, nous sommes sensibles aux travaux des personnes que nous évoquons. Cette forme d'hommage, parfois plus impertinent que respectueux, est une façon de nous approprier, avec notre regard actuel, ce qu'ils nous ont légué. C'est une sorte de cannibalisme artistique.



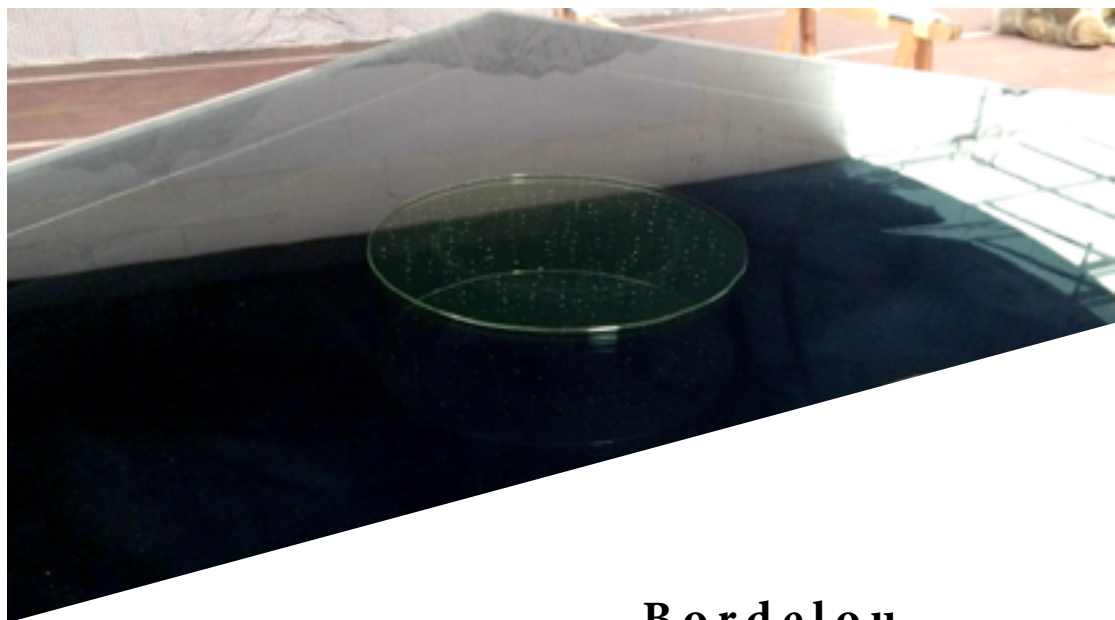
- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

Du miel, du goudron et des plumes ...

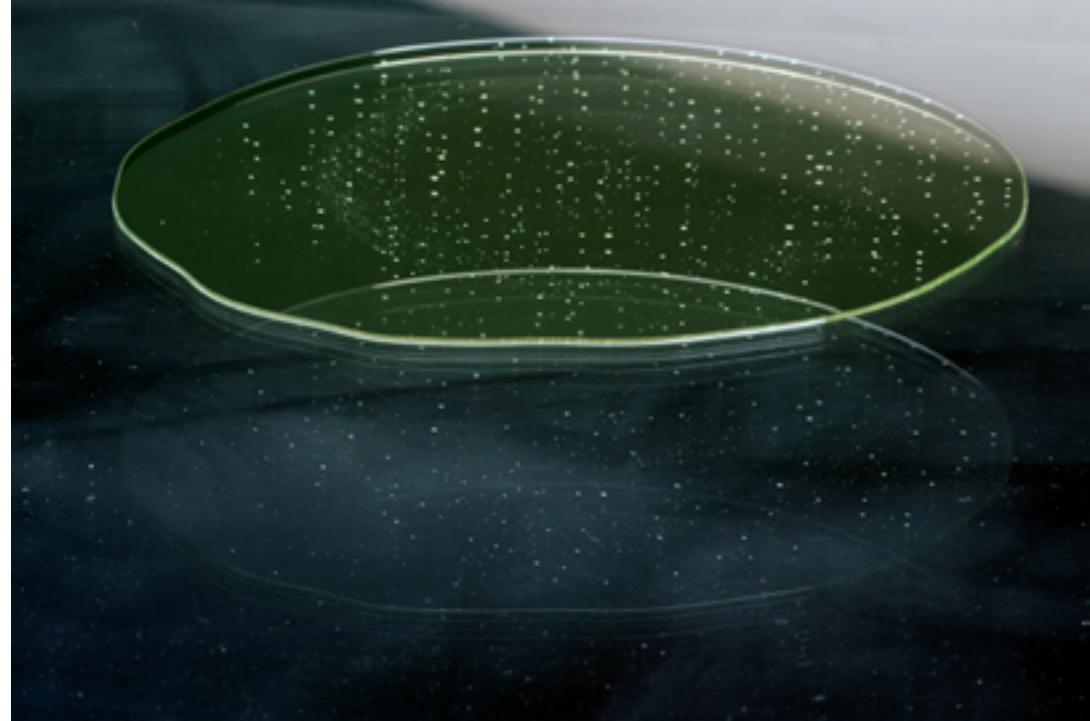
Bordelou, raffinerie contemporaine
Bordelou, cantonnier plastique
Bordelou, exhausteur de goût.



Le sang des ouvrières
impression numérique
dimensions variables, 2017



- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com



À l'Anish Kapoor
goudron, miel, verre, pin, platane
dimensions variables, 2016



Le multivers

verre, placoplâtre hydrofuge, mortier bitumineux
160 x 300 x 120 Cm, 2018

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

La verdure, les animaux

oiseaux, mollusques, rongeurs et compagnie ...

Bordelou, raffinerie contemporaine
Bordelou, cantonnier plastique
Bordelou, exhausteur de goût.

Peintures locales est le compte rendu d'une action: le "relâché" des *Pauvrettes**, peintures vivantes, dans leur habitat initial. Ce retour au débarras où nous les avons cueillies vient clore une échappée durant laquelle elles résidaient sur les murs de notre exposition, alors mises en lumière et arrosées copieusement.

**Les Pauvrettes - peintures locales* sont nées spontanément du cheminement de limaces dentellières dans les nuances chlorophylles d'une mousse pluri-mensuelle.



Les Pauvrettes, peintures locales

happening, peintures
algues, mousses, médium
dimensions variables, 2018



- **Bordelou** -
contactbordelou@gmail.com



Donner du Beuys aux pigeons
sculpture, happening
graisse végétale, graines, platane
dimensions variables, 2018



- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com



Alchimie, du beurre au plomb
moulage, plomb, aluminium multicouche
15 x 6,5 x 3,5 Cm, 2019

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

L'eau, l'air, le feu

Bordelou, raffinerie contemporaine
Bordelou, cantonnier plastique
Bordelou, exhausteur de goût.

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com



Mettre en lumière les courants d'air
happening, impression numérique
dimensions variables, 2019

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com



Floor wet painting
impression numérique
dimensions variables, 2018

- Bordelou -
contactbordelou@gmail.com

Bouche-trou et déchet

sous le feu des projecteurs

Bordelou, raffinerie contemporaine
Bordelou, cantonnier plastique
Bordelou, exhausteur de goût.

- **Bordelou** -
contactbordelou@gmail.com



Rustine

caoutchouc issu de l'usine de pneus Dunlop, chaise
dimensions variables, 2018

Stardustbin témoigne d'une action qui s'est nichée dans un interstice, une liberté prise au milieu d'un cycle de travail et de contraintes ; un geste simple pour mêler deux lieux voisins. La scène se tient dans un temps mort ou endormi.

Il y a le Grand Atelier, sa pénombre et son sol dessiné au fil de deux décennies de spectacles. A côté il y a la Cour, elle aussi désertée, ou presque, seulement habitée par les déchets d'une exposition démontée, remballée.

C'est un entracte, ces deux espaces sont ouverts l'un à l'autre. Les choses et les instants "orphelins de service" mobilisent notre attention. Ici nous agissons (presque pas) pour que l'éclairage oublié d'une représentation passée douche une poubelle de lumière.



Stardustbin

impression numérique
dimensions variables, 2018